

deux points essentiels : 1^o que le mot *ascia*, chez les anciens auteurs latins, n'a jamais voulu dire autre chose qu'une hache ; 2^o que les figures jointes à ce mot ne représentent pas toujours une hache, mais très souvent un marteau, une houe, un pic, une ancre, etc. ; c'est ce qui ressort évidemment du recueil des empreintes gravées dans sa dissertation. Notre auteur réduit toutes ces figures à deux : ce sont ou des ancres ou des instruments tranchants (des haches, etc.). Passant ensuite à l'explication de la formule, il prétend qu'il n'y a aucune liaison nécessaire entre la figure sculptée et l'inscription *sub ascia dedicavit* : puisque bon nombre de monuments présentent l'une sans l'autre. En effet, les pierres sépulcrales trouvées en Italie présentent l'*ascia* gravé sans la formule, tandis que dans les provinces en deçà de la Loire, à Vienne, à Lyon surtout, on trouve les paroles jointes à la représentation de l'*ascia*. Suivant Lebeuf, ce mot *ascia* est celtique à la terminaison près qui est latine : *as* ou *es* (*Esus*) veut dire Dieu, et *sci*, protection. Lorsque les Romains devinrent maîtres de la Gaule et y firent pénétrer leurs pratiques religieuses, un des côtés du caractère des indigènes était le mépris de la mort et de la sépulture. Pour eux, un tombeau n'était rien, pour les Romains, c'était un autel sur lequel on faisait des libations et des sacrifices à l'âme du défunt. Dans l'intention d'inspirer au peuple gaulois du respect pour ces monuments, on y fit graver qu'ils étaient *sub ascia* ; ce mot d'autant plus intelligible aux Gaulois qu'il était tout celtique, mettait un tombeau sous la sauvegarde du dieu qu'ils adoraient. Une ancre gravée sous des formes diverses y fut souvent jointe : elle était le symbole du repos chez les anciens. Quelquefois on représenta le ferrement dont usaient les Gaulois pour cerner la terre autour de la verveine sacrée lorsqu'ils voulaient la cueillir et l'employer aux aspersions funéraires. Dans la suite du temps, plusieurs de ceux qui érigèrent des tombeaux ne connaissant plus l'*ascia* que par le sens que lui donnaient les Latins pour signifier une hache ou erminette s'imaginèrent que *dedicare sub ascia*